

Eva-Maria Berg

si tous les voiles
noués de force
autour des cheveux des femmes
étaient défaits puis
attachés les uns aux autres
partout le soleil en serait obscurci
les humains
désapprendraient à lire
et ils ne se verraient plus
les plantes flétriraient
les animaux entreraient
en hibernation permanente
mais l'obscurité réveillerait
le souvenir des couleurs
dans les rêves des
enfants non-nés

(traduction de l'auteurice avec l'aide de Marilynne Bertoncini)

